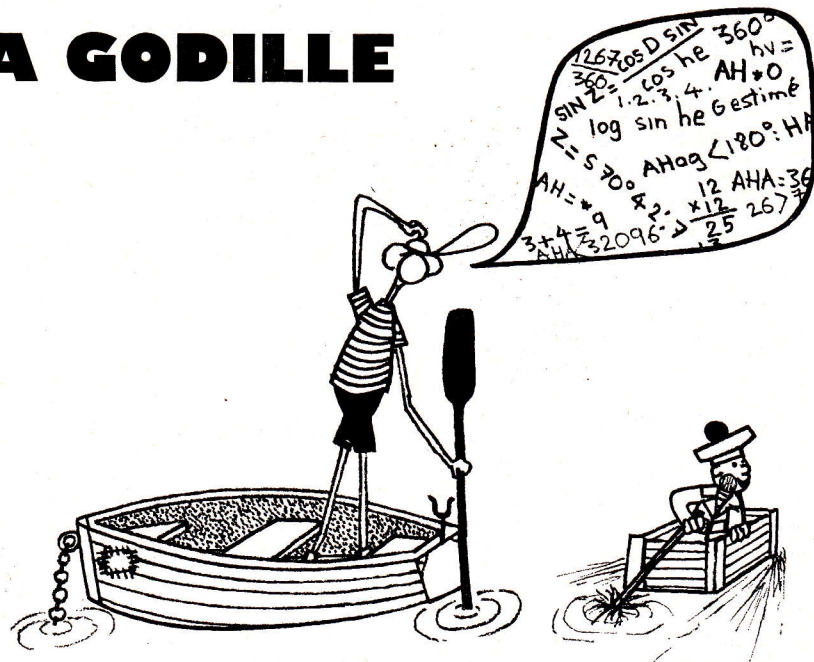


L'ART DE LA GODILLE



Ce mot n'apparaît écrit qu'en 1792 sous la forme « goudille ». Il serait originaire du Nord et du Nord-Ouest, venant du moyen français « gaut » (bois). Mais ne vient-il pas tout simplement du latin « caudicula » (petite queue)? En effet, on donne aussi le nom d'aviron de queue à la godille et son mouvement est bien celui d'une queue de poisson dans l'eau.

La godille est le mode de propulsion d'une embarcation au moyen d'un aviron manœuvré presque verticalement dans une dame de nage située sur l'arrière du bateau. La propulsion se fait en imprimant, à la pale immergée, un mouvement hélicoïdal en huit couché, comme le ferait la queue d'un poisson. Ce mouvement, assez difficile à faire, ne peut être expliqué clairement; il faut s'y essayer avec un aviron lourd et un canot stable. Plus le tout est léger, plus le mouvement est difficile à exécuter. D'où l'expression « aller à la godille » qui signifie « comme ça peut, tout de travers », ou « un truc à la godille », signifiant : « un moyen qui n'est pas fameux ».

Étude des forces agissant sur la godille

La godille est un aviron assez grand. Son manche, long et cylindrique, est terminé par une poignée : l'**olive**; son autre extrémité s'élargit : c'est la pale ou plutôt la **pelle** qui est profilée afin de ne pas nuire à l'écoulement des filets d'eau.

On dit **armer** ou **parer** un aviron de godille.

Dans le mouvement de la pelle dans l'eau, les filets d'eau impriment à la pale de la godille une force F qu'on peut décomposer en une force propulsive F_p parallèle à l'axe du bateau et une force de dérive F_d perpendiculaire à l'axe de la coque (fig. 1).

La force propulsive se transmet au bateau par l'intermédiaire du point où repose la godille sur le bordé arrière : c'est le trou de godille ou dame de nage ou encore **engoujure** creusée dans le tableau arrière de l'embarcation.

Les forces agissantes sont exercées par le godilleur qui tient l'aviron et devient ainsi le moteur du bateau. C'est à lui qu'incombe la marche correcte de l'em-

barcation. Il a intérêt à godiller assez profond, c'est-à-dire à tenir la godille plutôt verticalement et à ne pas trop chercher à l'abaisser sur l'horizontale. La pelle doit toujours être complètement immergée et le mouvement ne doit pas la faire sortir de l'eau. C'est ce qui arrive

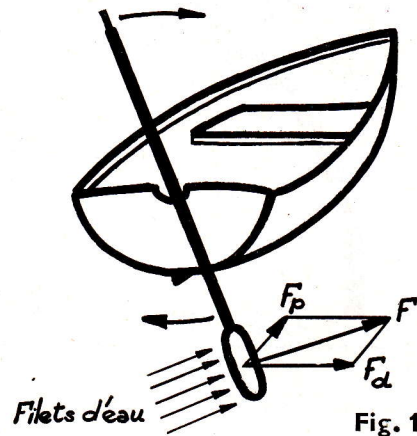


Fig. 1